



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Abba



Soeur Geneviève

Monastère de Chalais

Évangile

TP-4 - Samedi

Jean 14, 7-14

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. » Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : "Montre-nous le Père" ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père, et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Quand vous me demanderez quelque chose en mon nom, moi, je le ferai. »

Méditation

Abba

Un souvenir me revient : enfant, malade, dans ma chambre, me croyant abandonnée, je criais : « papa, maman » et le miracle de la présence se faisait par la voix qui me répondait : « je suis là », « ma chérie », « mon petit » sans que mes parents ne se dérangent. Leurs voix étaient mon assurance, leur présence était tangible par cette parole qui faisait le lien.

Un jour, dans la prière toute simple du « Notre Père », j'ai réalisé que celui à qui je parlais était là, présent, vraiment, comme mes parents dans mon enfance et bien plus fortement : « PRÉSENT ». Désormais lorsque ma pauvreté profonde me désespère ou me décourage, voilà que me vient aux lèvres, ce nom que j'aime « Abba, Père » et le lien se fait plus fort.

Il est aussi des moments furtifs, totalement inattendus, où c'est le silence qui prie en moi ce nom que Jésus nous a confié : « Abba, Père ». « Quand vous priez, dites : Père. » (Lc 11, 22)

Quel est celui qui murmure ainsi en moi ? Ce nom de « papa » n'est-il qu'un reflet faussement tranquillisant ? Ou bien est-il en moi l'écho véritable du vivant qui m'habite et à qui je donne abri depuis si longtemps ? « Dieu a envoyé l'Esprit de son Fils dans nos cœurs, et cet Esprit crie : Abba, Père. » (Ga 4, 6) C'est bien pour moi la preuve que je suis son enfant.

Au baptême, je fus plongée dans l'amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Chaque jour, je consens à y plonger encore plus.

Oui, je suis enfant de Dieu. Quelle allégresse pour la vie quotidienne ! Je ne suis plus seule.

Extrait de Carême dans la ville (2022)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)